

soûpe et pleurait ; mais bientôt ses gémissemens s'affaiblirent et Francisque ne l'entendit plus. Suspendue la tête en bas et environné de terre humide, elle éprouvait aux pieds un froid insupportable ; par des efforts prodigieux, elle parvint à dégager ses jambes, ce qui, dit-elle, lui sauva la vie. Bien des heures se passèrent dans cette situation, lorsqu'elle entendit la voix de la petite Marianne qui avait dormi, et recommençait ses plaintes à son réveil. Cependant le malheureux Wigedt, qui avait eu bien de la peine à se sauver avec ses deux enfans, dont l'un avait été enveloppé un moment dans l'éboulement, revint, au point du jour, chercher parmi les ruines le reste de sa famille. A la distance de deux cent cinquante toises de l'endroit où la maison était auparavant, il retrouva le cadavre de sa femme, dont un pied seulement paraissait hors de terre ; elle avait été étouffée avec l'enfant qu'elle portait sur son bras ; les gémissemens de Wigedt, et le bruit qu'il faisait en travaillant pour dégager le corps de sa femme, furent entendus de la petite Marianne, qui se trouvait près de là, et appela de toutes ses forces. Elle fut trouvée avec la cuisse cassée, mais ne cessa de s'occuper de la servante qu'elle savait n'être pas loin ; celle-ci fut enfin tirée des décombres, dans un tel état que l'on désespéra long-temps de sa vie. Aveugle pendant quelques jours, elle resta sujette à des mouvemens convulsifs et à des accès de terreur. Un enfant de deux ans fut trouvé sain et sauf sur sa paille, laquelle reposait sur un bourbier, sans qu'il restât de traces de la maison où cependant l'enfant et son lit se trouvaient lors de la catastrophe. »

**KÜSNACHT.** Ce bourg, situé au pied du Rigi, sur le bord du lac des Waldstetten, a un port et plusieurs auberges. De celle de l'*Aigle*, la vue embrasse une grande étendue du lac. Sur une éminence couverte de broussailles, on voit une partie des ruines du château de Gessler.

#### CURIOSITÉS NATURELLES. — MONUMENS.

**LE RIGI.**—NOTRE-DAME-DES-NEIGES. Cette montagne, située entre les lacs de Zug, de Lucerne et de Lowertz, a huit lieues environ de circuit. Sa forme est celle d'un cône tronqué, dont la base est baignée par les trois lacs. Elle doit sa célébrité aux belles vues dont on jouit de ses sommités. Sous le rapport de la géognosie, elle est également intéressante, composée qu'elle est de brèches et de grès, dont les couches alternent de la base jusqu'au sommet. Le point culminant du Rigi est à 2000 pieds au-dessus de la région des neiges éternelles qui, en Suisse, atteignent la hauteur de 8000 pieds. Le Rigi est riche en plantes alpines. (Voir *Histoire naturelle*.) Il y a sur cette montagne près de 150 chalets dans lesquels on convertit en fromage et en beurre le lait de 3000 vaches qui y paissent en été avec de nombreux troupeaux de moutons et de chèvres. On divise le Rigi en deux parties : le Rigi Staffel et le Rigi Culm au nord ; le Rigi First et le Rigi Schild au sud. On atteint facilement toutes ces sommités dont le Rigi Culm est la plus haute.

En quittant l'hospice pour atteindre au Rigi Culm, on lit sur un rocher voisin une inscription en langue allemande, dont voici la traduction : « A la pieuse mémoire du dnc Ernest II de Saxe-Gotha, grand par ses aïeux et ses connaissances, mais plus encore par la noblesse de son caractère et sa loyauté ; dédié en présence des Alpes et d'un peuple libre qu'il aimait et qu'il estima, par R. en 1804. »

M. Reichard, qui a créé ce monument, a voulu perpétuer le souvenir d'un prince philosophe qui plaça sa gloire dans le bonheur de son pays, l'amour de ses sujets, et montra un attachement constant aux anciennes institutions helvétiques et à la constitution des Etats-Unis d'Amérique.

La chapelle de N.-D.-des-Neiges, située près de l'hospice, fut fondée, en 1689, par Sébastien Zay d'Art. Près de là, on admire plusieurs cascades. Sur le Culm est une auberge dite l'*Auberge du Culm*, qui n'a pas peu contribué à procurer au Rigi la célébrité dont il jouit en Europe ; de l'échafaud en bois que le propriétaire a fait élever sur le point culminant, et qui sert de belvédère aux voyageurs, la vue s'étend sur un immense horizon. L'œil ébloui par la blancheur des nuages perpétuels, en même temps qu'il va se reposer sur le vert tendre des pâturages, ou sur le vert plus foncé de quelques sombres vallées, est agréablement flatté par les nuances jaunes et rougeâtres des parois verticales de quelques rochers nus, qui entrecoupent çà et là le tableau. La vue plonge et se promène sur la nappe brillante de 13 lacs de différentes grandeurs, sur d'immenses tapis de verdure, traversés par des rivières qui ressemblent à des fils d'argent ; sur de vastes forêts qui de loin se projettent comme de sombres taches jetées sur cet incommensurable tableau ; sur des villages et des hameaux dont les maisons ne sont plus que des ponts suspendus sur les pentes des montagnes et des collines. Dans les belles matinées d'automne, les rivières et les lacs sont souvent couverts d'un brouillard qui sert à faire reconnaître leurs directions, et qui indique la position de quelques uns qu'on ne voit pas depuis le Culm, tels que les lacs de Constance et de Greifen, le Rhin, et l'Aar dont on n'aperçoit qu'une partie.

Au midi, le spectacle est tout différent. Ce ne sont plus des plaines et des collines tapissées de verdure qui enchantent les regards, mais d'énormes montagnes, les hautes chaînes des Alpes avec leurs crêtes déchirées, leurs cimes neigeuses, et leurs glaciers qui se perdent dans les nues ; admirables contrastes qui frappent l'œil émerveillé de celui qui, pour la première fois, contemple ce ravissant tableau.

**ABBAYE D'EINSIEDELN.** Cette chapelle, située dans le bourg du même nom, est aujourd'hui, comme autrefois, visitée par de nombreux pèlerins, seulement elle n'étale plus la magnificence des anciens temps. C'est après N.-D. de Lorette le pèlerinage le plus célèbre de la chrétienté. Aux différentes fêtes de la Vierge, on voit quelquefois des files de plusieurs milliers d'individus des deux sexes, gravir la rampe de la mon-